



Petite vie



Le père Jean-Marie Sabatier a été baptisé le 20 août 1820 en l'église paroissiale de Chastel-Marlhac dans le Cantal. Très tôt il manifeste le désir d'être prêtre. Mais dans la France de cette époque, les études nécessaires au presbytérat étaient à la charge des familles et duraient de longues années. Ses parents sont réticents et il doit patienter. La solution vient de Paris. Un prêtre apparenté à la famille Barrier-Sabatier, l'abbé Deshouillère, est mis au courant de la situation et prend le jeune Jean-Marie sous son aile à Paris. Pendant deux ans l'abbé Deshouillère s'efforcera de donner à son élève les bases nécessaires pour son entrée dans la formation au sacerdoce. Il est ensuite accueilli comme étudiant ecclésiastique auprès de l'évêque de Beauvais, Mgr Ginioux. Le 27 mai 1847 il est toutefois ordonné prêtre pour le diocèse de Paris car, durant ses études, il avait été présenté à l'archevêque de Paris, Mgr Affre, originaire de l'Aveyron, qui avait finalement voulu le garder au service de son diocèse. Il est d'abord nommé vicaire à Choisy-le-Roi jusqu'en 1855. Un an à peine après son ordination, Mgr Affre son protecteur, meurt sur les barricades des faubourgs durant les événements de 1848.

En 1855, le père Sabatier arrive comme vicaire à l'importante paroisse Notre-Dame de Lorette. C'est à cette mission que les troubles de la Commune viendront le trouver. Au cours de la Commune (18 mars-28 mai 1871) une violente haine anticatholique se déchaîna. De nombreuses églises furent fermées puis transformées en clubs politiques, ou tout simplement vandalisées. A Notre Dame des Victoires, par exemple, on viola des sépultures, notamment celle du célèbre musicien Lulli. Sur le parvis on installa des ossements avec des inscriptions : « victimes du clergé. » A la cathédrale Notre Dame, on essaya de mettre le feu à l'édifice le 26 mai, le jour même du martyre des otages rue Haxo.

Le 12 avril 1871 le père Sabatier est arrêté, malgré l'opposition de tout un groupe d'enfants qui criaient de toutes leurs forces contre ceux qui voulaient emmener leur vicaire. Il est écroué au Dépôt de la Préfecture, puis à la prison de Mazas, pour être finalement transféré à la Roquette le 22 mai, en compagnie des autres condamnés. Le 26 mai, il est massacré rue Haxo. Après ces événements, un médecin constate que le père Sabatier a reçu huit balles ; que sa mâchoire inférieure est brisée, que le crâne a éclaté et les membres ont été brisés en plusieurs endroits. Le 15 juin un office funèbre est célébré à Notre-Dame de Lorette, au milieu des enfants de la paroisse pleurant leur aumônier. Le père Sabatier est enterré dans son église de baptême, dans le Cantal.

Paroles spirituelles

Nous n'avons gardé la trace d'aucun écrit du père Sabatier. Nous avons donc rapporté des lettres du père Caubert, jésuite, mort avec lui rue Haxo. Elles furent rédigées en mai 1871 dans la prison de Mazas. Elles reflètent bien l'état d'esprit de nos otages.

Vous me demandez quelques bonnes paroles qui relèvent l'âme. Je souhaite que le bon Dieu vous donne les dispositions qu'il m'accorde en ce moment. Je vis au jour le jour, sans inquiétude, plein de confiance, très heureux d'accomplir ce que Dieu me demande, avec un abandon complet entre ses mains pour l'avenir, et disposé à ne rien lui refuser. Je me remets souvent devant les yeux ma vocation, qui est de prier et de souffrir pour le salut des âmes, et j'implore les bénédictions de Dieu sur Paris et sur la France.

Le soutien intérieur est un don de Dieu, et cela n'empêche pas la nature de sentir quelquefois qu'elle aimerait mieux ne pas se trouver entre quatre murs. Aussi ces défaillances servent à me faire comprendre que mon courage n'est pas de moi, et que je dois en remercier Dieu, l'auteur de tout don et de tout bien. Ce qui sert beaucoup à relever l'âme dans les épreuves, c'est de penser souvent à l'amour de Dieu pour nous : que de témoignages on en trouve, quand on rentre en soi-même !

Si on n'était pas captif, peut-être (je parle pour moi) on oublierait trop facilement que la charité nous demande d'avoir compassion des pauvres pécheurs et d'offrir quelques sacrifices à leur intention. Et puis le prêtre n'est-il pas l'ami de Dieu, et, à ce titre, ne doit-il pas se dévouer pour obtenir la réconciliation de ses frères avec Dieu, le Père de tous, Père si plein de bonté et si porté à l'indulgence, quand surtout il se voit comme importuné par la prière d'un ami ?

Prière des otages

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as donné, depuis toujours, à de nombreux martyrs la force de souffrir à cause du Christ ; viens encore au secours de notre faiblesse ; qu'en imitant le courage des Otages, nous ayons la joie de te glorifier par toute notre vie. Bénis notre communauté, afin que beaucoup puissent y goûter la grandeur de ta miséricorde et la profondeur de ta paix, acquises au prix des souffrances du Christ et de ses disciples. Garde-nous sous la protection pleine d'amour de Notre Dame des Otages, pour que, traversant les tourments de la vie présente, nous parvenions tous ensemble jusqu'au Ciel notre patrie.

Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.



DES IDÉES POUR LE JEÛNE DU VENDREDI DES OTAGES

- Si je suis en bonne santé, je peux remplacer un ou plusieurs repas de la journée par un peu de pain et d'eau.
- Je peux offrir mon jeûne et ma prière de ce jour pour la conversion des pécheurs et la réconciliation entre les personnes divisées que je connais.